

# Déclaration UNSA Education

CDEN 9 février 2023



Mesdames, Messieurs,

Comment ne pas commencer cette intervention en rappelant aux représentants de l'Etat ici présents que nous sommes à l'UNSA Education, comme tous les syndicats, opposés à la réforme des retraites. Comment ne pas évoquer ici nos inquiétudes pour l'avenir de nos professions, déjà bien peu attrayantes ? Comment finir une carrière en école maternelle avec un dos cassé, ne pouvant plus s'adapter au mobilier ? Comment être crédible à 65, 66, 67 ans face à des jeunes collégiens ? Cette réforme ne répond en rien aux besoins des personnels de l'Education Nationale.

Après des années compliquées de Covid et d'après Covid, les élèves ont des besoins croissants d'encadrement, d'écoute, d'attention. Même si la démographie de notre département est en baisse, les cartes scolaires du 1<sup>er</sup> et du 2<sup>nd</sup> degré qui nous sont proposées ne prennent pas en compte les besoins réels du terrain. Ce n'est pas la une critique de travail de la DSDEN76 qui fait avec ce qu'on lui donne.

Alors même que les discours officiels donnent une priorité nationale à l'Education, les faits démontrent le contraire. C'est bien une casse de ce ministère qui est en marche. Nous refusons à l'UNSA Education d'être les complices de ce démantèlement.

Démantèlement au profit de l'Ecole Privée bien sûr. Même le Conseil Départemental de Seine-Maritime montre cette nouveauté à grand renfort médiatique lorsque qu'une ministre vient distribuer des romans de Maurice Leblanc, dans un établissement privé du Havre ... établissement qui crée de la ségrégation dans un quartier où la sectorisation des collèges publics situés en REP interroge. Depuis déjà plusieurs années des associations de parents d'élèves demandent une révision du redécoupage du secteur afin de favoriser la mixité sociale, sujet mis en avant depuis la publication des IPS. Même si l'intérêt de distribution de ce roman peut prêter à discussion, ce qui nous a fait bondir, c'est bien le fait qu'ils soient distribués alors même que des EPLE publics n'ont pas eu le nombre adéquat et où il a fallu un réassort après coup. Pourtant les chiffres du nombre d'élèves sont connus. ... mais si on déshabille Pierre au profit de Paul, il n'y a pas de miracle. La multiplication des petits pains ne va que dans un sens.

Arrêtons de faire des cadeaux à l'Ecole privée et privilégions bien l'Ecole publique garante d'Egalité et de Laïcité.